

L'ART COMME TEMOIN ET TEMOIGNAGE

par C. Frederick FARRELL, Jr. et Edith R. FARRELL
(Université du Minnesota, Morris)

L'art occupe, dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar, une place équivalente à celle qu'il a toujours occupée dans sa vie. C'est-à-dire que c'est un de ses principaux moyens de connaître la vie aussi bien que sa façon à elle de témoigner de ce qui compte le plus à son avis.

La façon dont les oeuvres d'art lui parlaient se reflète dans le rôle qu'elle leur a donné dans ses écrits de toutes sortes.

Nous allons distinguer -ce qui est peut-être au fond une distinction artificielle- entre l'art comme témoin et l'art comme témoignage. Ce que nous entendons par ces deux rôles, c'est que l'art qui est témoin parle pour les gens qui le commandent, le possèdent, l'aiment et le lèguent à leur postérité pour témoigner de leurs valeurs. L'art comme témoignage nous parle directement de la vie et de l'esprit de son créateur--l'artiste lui-même.

Marguerite Yourcenar, considère-t-elle son oeuvre comme son témoignage ? Assurément oui. Ce désir de témoigner se manifeste dans son expression de plus en plus claire de son attitude envers les problèmes d'aujourd'hui, surtout dans son recueil, *Le Temps, ce grand sculpteur* et dans ses volumes d'autobiographie. C'est pourquoi elle était incapable d'imaginer le jour où elle n'écrirait plus. Comme elle dit dans *Archives du Nord* "Si le temps et l'énergie m'en sont donnés, peut-être continuerai-je jusqu'en 1914, jusqu'en 1939, jusqu'au moment où la plume me tombera des mains. On verra bien." (*Archives du Nord*, p. 14). [1] Et on a bien vu.

[1] Les citations des oeuvres de Yourcenar dans cette étude sont tirées des éditions suivantes :

Archives du Nord, Gallimard, 1977.
Souvenirs Pieux, Editions Alphonse, 1973.
Oeuvres romanesques, Gallimard, 1982.